

LE COIN DES ENFANTS

LA POMME

I

La petite Albertine arrivait à sa cinquième année. Le jour de sa fête, son parrain vint la voir, et après le dîner il lui fit le cadeau d'une petite pièce d'or.

Pendant que les parents restaient encore à la table avec le parrain et s'entretenaient avec lui, l'enfant s'enquiqua avec sa pièce et descendit dans la rue.

En ce moment, vint à passer une marchande portant un panier de fruits.

—Regardez, lui dit la petite Albertine, la jolie pièce que mon parrain m'a donnée; n'est-ce pas qu'elle est belle?

—Où, c'est vrai, répondit la femme, mais j'ai là une pomme qui est bien plus belle encore: tiens, vois-tu? Cependant, comme je te trouve aimable et gentille, pour te faire plaisir, je te la donnerai si tu veux me donner ta pièce.

L'enfant donna gaiement sa pièce d'or, et de ses deux mains saisit la pomme. Puis elle accourut en sautant dans la chambre et cria, transportée de joie:

—Maman, maman, vois la belle pomme rouge que j'ai eue pour ma petite pièce jaune.

La marchande avait promptement disparu, et on ne put la retrouver. Les parents, désolés, se mirent à quereller l'enfant: mais le parrain s'interposa en disant:

—Combien ne voit-on pas de gens qui agissent d'une manière encore plus insensée que cette pauvre petite!

Combien n'en voit-on pas, pour des biens périssables, Sacrifier du ciel les douceurs ineffables?

II

Le parrain qui était un riche commerçant, retourna chez lui. Vers le soir, il vit entrer dans son magasin une marchande portant un panier vide. Elle acheta du café et du sucre, et lui donna une pièce d'or à changer.

Mais celui-ci dit:

—Eh! eh! eh! d'où vous vient cette pièce d'or? Cette monnaie est si rare, qu'on n'en trouve presque plus; je la connais bien, moi, cette pièce, et par conséquent je vous connais aussi. Attends, malheureuse, je t'apprendrai à vendre aux enfants des pommes pour des pièces d'or!

Un instant après arrivèrent deux agents de police, qui s'emparèrent de la friponne. Elle fut condamnée à la prison et au carcan, et on lui suspendit au cou une tablette où on lisait:

Le voleur n'échappe jamais.
A la peine de ses méfaits.

Bébé est d'une gourmandise dont rien n'approche.

A la fin du dîner, on sert un gâteau

—J'en veux, fait bébé.

—Tu n'as plus faim, mon chéri, lui dit sa mère, et tu ne saurais avaler une bouchée de plus.

—Oh! si maman, en me tenant debout.

INSOMNIE

Pas moyens de m'endormir, comme c'est désagréable!...

Mais aussi, pourquoi ai-je eu la déplorable idée de boire cette tasse de thé?... Il est vrai, qu'on me l'offrait d'une façon si charmante, si gracieuse.

Après m'être assoupi un instant, je viens de m'éveiller brusquement. Impossible de fermer les yeux. Que faire?

Je ne tiens à songer ni au passé, ni à l'avenir. Le passé, à mon âge, n'offre que des regrets; l'avenir que des appréhensions et des tristesses.

Ce que je veux, c'est le sommeil et je ne puis le trouver.

J'ai essayé tour à tour les moyens qui me réussissent d'ordinaire. Je me suis couché sur le côté droit, puis sur le gauche, finalement sur le dos.

Rien encore.

Je me dresse sur mon séant, je redresse les oreillers à grands coups de poing et m'étends de mon long, en fermant les yeux.

Enfin me voici parti pour le pays des rêves...

Deux minutes après, mes yeux sont grands ouverts, et je vais d'un côté du lit à l'autre pour rouler enfin dans le creux du milieu.

De guerre lasse, je m'assieds sur le lit, je frotte mes yeux et plongeant le regard dans les ténèbres, je commence à m'inquiéter de l'heure qu'il peut bien être.

Dans la journée, quand je n'ai aucune raison de chercher à savoir l'heure, l'horloge de la vieille église m'assourdit à tout instant, m'éveillant dans l'instant le plus doux de la sieste. Et maintenant que je désire savoir l'heure au juste, quand c'est pour moi une nécessité impérieuse, l'horloge se tait.

Il me semble que j'attends depuis trois quarts d'heure, une heure peut-être. Enfin le timbre fêlé de l'horloge antique sonne lentement un coup.

—Une heure! m'écriai-je, presque soulagé. Plus que six heures d'attente. C'est long, mais j'attendrai.

Deux! continue l'horloge.

—Tiens! je gagne une heure. L'homme n'apprécie son bonheur qu'en songeant au malheur d'autrui. Nous sommes de mauvaise humeur parce que notre redingote va mal, sans nous

dire que notre sort est heureux si nous le comparons à celui des agents de police et des employés de chemin de fer. Nous devrions remercier la fortune, en réfléchissant qu'elle pouvait nous faire boiteux, manchots ou conducteurs de tramway. Je ne puis dormir, eh bien! philosophons. Asseyons-nous et rendons grâce à Dieu de ce qu'il ne m'a pas créé avec une jambe de bois. Je ne puis dormir en ce moment, ce qui est très désagréable, mais je suis cependant moins à plaindre que le malheureux qui meurt d'un cancer à l'estomac.

Troisième coup de timbre.

—Trois heures! Quel bonheur! Cela ne fait plus que quatre heures à patienter. Ce n'est rien! Cela passera bien vite... Il sera sept heures avant que j'y pense. Je me vois déjà dans la salle à manger, assis devant un plein bol de café au lait et un gros tas de tartines au beurre, les petits oiseaux chantent derrière la vitre.

Nouveau coup de marteau sur le timbre.

—Merci, chère horloge. Je me trompais en disant que j'avais quatre heures à attendre. C'était trois seulement! Tels sont pourtant les fantômes de notre imagination dans les ténèbres de la nuit.

Quand je pense que je me plaignais de ne pouvoir dormir. Mais il y a des gens qui donneraient beaucoup d'argent pour pouvoir ne pas dormir.

Suis-je donc si fort à plaindre? Je suis couché dans un bon lit et il y a tant de pauvres diables qui n'ont que la terre nue pour se reposer. Dire que je pourrais être étendu sur le pavé, les pieds mouillés et rien sur la tête qu'un vieux chapeau troué!

Cinq! sonne l'horloge.

Je ne me sens pas de joie. Cinq heures du matin! Il doit être bientôt temps de me lever. Et j'ai osé me plaindre, je mériterais d'être battu.

Six!

Est-ce que je rêve? Plus qu'une toute petite heure... C'est à croire que le sort a eu pitié. Je crois déjà voir les premières lueurs de l'aurore qui se glissent par les rues de la ville. Les becs de gaz pâlisent, voici qu'on va les éteindre.

Sept!

La vieille horloge n'a-t-elle pas dit sept heures! Oui. Quel bonheur! Je laisse mes persiennes fermées, il fait noir ici comme dans un four. Allons! il faut se lever! Eh! bien vrai, la nuit a passé bien vite. C'est singulier comme avec un peu de patience, on vient vite à bout de quelques heures d'insomnie...

Huit!

—Déjà! Dépêchons-nous, si je ne veux pas arriver en retard! J'espère que j'ai fait un somme!

C'est drôle, j'aurais cru que je n'avais pas dormi du tout. Mais, comme je suis content d'être arrivé au matin!... Voyons! que je me dépêche. Je me sens frais et dispos, prêt à faire mes cinq lieues à pied. Je...

Neuf!

—Oh! oh! le déjeuner va refroidir! Je donnerai son compte à la servante pour ne pas m'avoir appelé. Pas moyen de trouver une servante aujourd'hui. Celle qui connaît la cuisine fait danser l'anse du panier. Celle qui est honnête ne sait pas cuire deux œufs à la coque... Mais pourquoi me plaindre?

Dix!

—Dix heures! C'est impossible! J'ai mal compté!

Sautant brusquement à bas de mon lit, je cours à la fenêtre et d'un geste violent, je pousse les volets...

Horreur!

La nuit noire comme une cave!... Pas un passant, pas un chat, pas un sergent de ville!...

Silence de mort qu'éclairaient quelques pâles réverbères.

—Le Pape a donné son consentement au voyage des chantres de la chapelle Sixtine à l'exposition de Chicago, où ils devront se faire entendre. C'est la première fois que cette célèbre maîtrise quittera la ville éternelle.

CHOSSES ET AUTRES

—On affirme que le plus vieil édifice du monde est la tour de Londres.

—Il y a, à Londres, 60,000 vagabonds qui ne savent où reposer la nuit.

—La Perse est à peu près le seul pays qui ne possède pas encore de télégraphe.

—On rapporte la découverte dans l'Océan Antarctique de terres inconnues jusqu'alors.

—D'après une récente statistique, il y a aujourd'hui en Europe 170,818,591 hommes et 174,914,115 femmes, soit un excédent de 4,095,558 femmes.

—En labourant un champ près de Perpignan, on a trouvé un vase contenant des monnaies de l'ancien royaume de Majorque, frappées à Barcelone, en 1212.

—Sur les 88 milles qui forment la longueur de canal de Suez, 60 milles représentent des tranchées, 14 milles ont été dragués dans les lacs et 8 milles seulement n'ont exigé aucun travail.

—Le sexe aimable obtient la majorité chez seize peuples européens. Dans six autres pays, qui sont l'Italie, la Bulgarie, la Serbie, la Roumanie, la Grèce et la Bosnie, c'est le sexe masculin qui domine.

—Il y aura bientôt à Paris une exposition d'un nouveau genre. Les vieillards ayant atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans seront seuls admis à y figurer. On ne parle pas d'exposer les vieilles filles, la grande difficulté étant de les amener à avouer leur âge.

—Les socialistes français et allemands déclarent que dans le cas d'une nouvelle guerre franco-allemande ils refuseraient de prendre les armes. C'est assurément le meilleur moyen d'assurer la paix et l'Europe entière devrait être socialiste à ce point de vue.

—Nous avons reçu le numéro souvenir du *National* de Lowell, publié à l'occasion de son dixième anniversaire. Ce numéro, qui est très joli, contient une grande variété de matières à lire signées par des plumes distinguées tant des Etats Unis que du Canada.

—Il ne faut pas s'étonner si les compagnies d'assurance anglaises sont intéressées à la santé du jeune comte de Dudley. Elles ont assuré sa vie pour £1,200,000 (\$6,000,000). On dit que c'est la plus forte assurance qui ait jamais été prise sur une vie humaine.

—De récents catalogues indiquent que les entomologistes ont trouvé 365 sortes d'araignées dans le haut du bassin du lac Cayuga, 370 dans le district de Colombie et 340 dans la Nouvelle-Angleterre. Le Dr George Mary a une liste de 292 sortes d'araignées qui ont été rencontrées dans les régions polaires.

—Il paraît que l'ex-Père Hyacinthe, qui devait venir en Amérique, est actuellement retiré à la Grande-Chartreuse. On assure qu'il entretenait une correspondance suivie avec plusieurs dignitaires du Vatican, qui ne désespèrent pas de le voir faire une soumission complète.

Ce grand dévoyé se convertirait-il?